

sa mère, et un magnifique bœuf de travail, pour la culture de la terre.

Le jour où il arriva dans sa famille, conduisant ces deux belles bêtes, fut un jour de véritable réjouissance pour tous. Un an et plus s'était écoulé depuis qu'il avait fait ses adieux à la maison paternelle, et il ne l'avait pas revue depuis. Puis, à part la joie de se revoir, il fallait voir l'étonnement et la surprise que causait la vue des deux beaux animaux dont il faisait don à son père et sa mère. Le petit Baptiste profita de son court séjour, au milieu de sa famille, pour lui donner d'excellents conseils sur le soin et la propreté de l'étable, sur la nécessité de faire plus de fourrage que d'habitude, d'augmenter la quantité du fumier, par des composts. Comme il avait remarqué sur le bord d'un ruisseau qui traversait le haut de la terre de son père, de la marne calcaire, en bonne quantité, il conseilla d'en faire une bonne provision, d'en mettre sous les animaux, comme litière, et d'en répandre au printemps sur la partie du champ qu'on pourrait engraisser. Il dit à ses deux petits frères les plus âgés : Je vous charge d'étriller les vaches et le bœuf tous les jours, d'enlever le fumier, chaque matin, de changer leur eau, de laver leur auge, avec soin, tous les deux jours.

Enfin, il fit si bien, qu'après deux jours passés au sein de sa famille, il lui avait fait un petit cours d'agriculture, qui lui fut d'un grand avantage, et en s'en retournant, il pouvait se vanter d'avoir fait chez son père des améliorations nombreuses et d'une grande utilité.

Pierre et Joseph furent fidèles à suivre, de point en point, les conseils de leur aîné, et ils passaient à l'étable tout le temps que leur laissaient l'école et les heures consacrées à l'étude. Aussi, tous les